

# Aide à l'Enfance de l'Inde

Moien - Welcome - Namasté

4/2016



Auf Einladung von Aide à l'Enfance de l'Inde, Mouvement Ecologique und ASTM hielt der prominente indische Soziologe und Umweltaktivist Ashish Kothari am 18. Oktober 2016 in Limpertsberg einen öffentlichen Vortrag über das Thema „Radikale ökologische Demokratie (RED)“.

In seinem anderthalbstündigen Beitrag erläuterte Kothari zuerst die Auswirkungen der Globalisierung auf den sich langsam öffnenden indischen Markt. Seine Feststellungen: eine unregulierte Liberalisierung hat nur einer kleinen Gruppe von Menschen den Wohlstand gebracht, die Schere zwischen Arm und Reich klafft immer weiter auseinander, das Streben nach immer größer werdendem Wirtschaftswachstums geht auf Kosten der Umwelt, die natürlichen Ressourcen werden überausgebeutet, die wichtigsten Entscheidungen werden ohne Mitsprache der Bürger getroffen.

Das Spannende an Kotharis Indien-Analyse ist, dass sie uns doch sehr bekannt vorkommt. Könnten wir seine Sorgen nicht einfach auf unser Land übertragen? Demonstrierten nicht bei uns Tausende Menschen gegen die undemokratische Vorgehensweise bei TTIP und Ceta? Klafft die Schere zwischen Arm und Reich bei uns nicht auch weiter auseinander? Geht der Wachstumstrieb nicht massiv zu Lasten unserer Umwelt? Fragen auf Fragen, die nicht nur Indien betreffen, sondern auch unser alltägliches Leben.

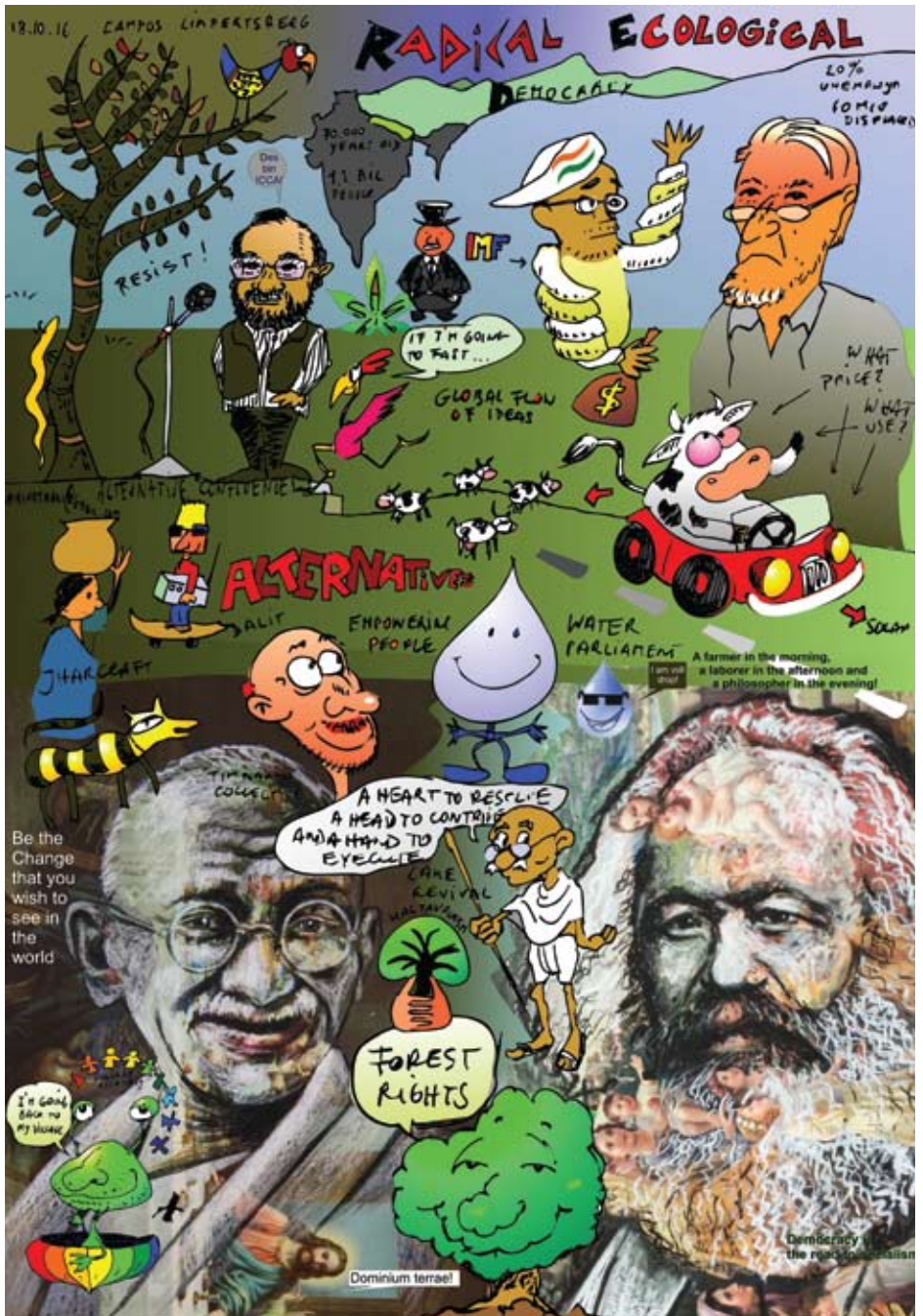
Kothari ist aber kein fatalistischer Kritiker. Er glaubt fest daran, dass es Alternativen gibt, die er unter dem Stichwort „Ecoswaraj: Ra-

dical Ecological Democracy (RED)“, also eine radikale ökologische Demokratie, zusammenfasst. Der Begriff „Swaraj“ heisst frei übersetzt so viel wie „Selbstregierung“, wobei es sich auf ein Zusammenspiel von individueller und kollektiver Autonomie, gegenseitiger Verantwortung, Rechten und Pflichten bezieht. Ecoswaraj mündet in eine Gesellschaft, in der alle Menschen und Gemeinschaften an den Entscheidungen teilhaben, indem sie umweltbewusst und sozial gerecht handeln.

Für diese Alternativen gibt es etliche Beispiele wie etwa in Zentralindien, wo einige indigene Gemeinschaften eine Selbstregierung ausgerufen, die umliegenden Wälder wieder unter ihre Kontrolle gebracht haben und eine nachhaltige Forstwirtschaft betreiben und die daraus resultierenden Gewinne für bessere Lebensgrundlagen einsetzen. In indischen Grosstädten wie Pune oder Delhi gibt es sogenannte „zero-waste-communities“, also lokale Gemeinden, die auf niedrigster Ebene ein sozial und ökologisch nachhaltiges Zusammenleben organisieren.

In diesem Zusammenhang zog Ashish Kothari auch Parallelen zwischen Indien und Luxemburg. Während seines Aufenthaltes in Luxemburg informierte er sich vor Ort über die erneuerbaren Energien und nachhaltige Entwicklung der Gemeinde Beckerich und die Einführung der regionalen Währung „Beki“ im Kanton Redingen. Beckerich sei für ihn ein Modell für Dezentralisierung und Energieautonomie, das alternative Visionen und Wege erforscht.

Françoise Binsfeld



Die Mindmap der Konferenz wurde von Herrn Ingo Schandeler erstellt.

## Programme de génération de revenus, d'éducation et de santé pour femmes et enfants dans le district de Bhaktapur au Népal

*Depuis le 1er août 2016 et pour une phase initiale d'un an et cinq mois, Aide à l'Enfance de l'Inde (AEI) soutient un nouveau programme de l'organisation népalaise Manabiya Aastha Nepal (MAN) dans 5 municipalités - Madhyapur, Anantalingeshwor, Bhaktapur, Suryabinayak et Changuaraya - du district de Bhaktapur au Népal.*

En avril et mai 2015, deux tremblements de terre ont ravagé le Népal. Plus de 10 000 personnes sont mortes dans les districts sinistrés par les séismes, dont 343 personnes dans le district de Bhaktapur. Cependant, depuis ces tragiques événements, le district de Bhaktapur a été complètement délaissé par les autorités gouvernementales. Un grand nombre de victimes logent toujours dans des abris temporaires et attendent le paiement de la première tranche de l'aide gouvernementale pour reconstruire leurs maisons.

Selon une enquête menée par MAN dans 500 ménages du district, plus de 180 enfants âgés de 5 à 16 ans ne vont plus à l'école parce que leurs familles ne peuvent plus payer les frais scolaires (entre 130 et 190 EUR par an), et plus de 560 enfants vont à peine à l'école. En outre, plus de 1'400 femmes seules ont été identifiées comme étant dans une situation économique précaire.



Camp de santé organisé dans le village de Naichal



*Distribution de matériel scolaire aux enfants nécessiteux du village de Naichal*

L'objectif de ce nouveau projet est de contribuer à améliorer la situation socio-économique et médicale des femmes et l'éducation des enfants dans des villages cibles. Les bénéficiaires directs sont:

- 400 femmes (250 femmes avec enfants et 150 femmes sans enfants) qui reçoivent des formations en couture, tissage et culture de légumes ;
- 200 enfants nécessiteux (de 5 à 16 ans) issus de familles monoparentales ou de familles socialement et économiquement marginalisées qui sont appuyés dans leur scolarisation: prise en charge des frais de scolarité et de l'achat de matériel scolaire ;
- Reconstruction d'une école pour 70 enfants dans le village de Naichal ;
- 5 camps de santé pour plus de 1'000 hommes, femmes et enfants sont organisés dans les 5 municipalités.

Le budget sur la période d'août à décembre 2016 porte sur environ 37.938 EUR, dont 80% sont pris en charge par la Direction de la Coopération au développement luxembourgeoise.

La part AEI est de 7.587,52 EUR. Le budget pour l'année 2017 est de 66.114 EUR, dont 13.222,8 EUR pour la contribution AEI.

Avec un don vous pouvez contribuer à :

- Achat de fournitures scolaires : 15 EUR par enfant
- Formation de 3 mois en couture, tissage ou culture de légumes : 22 EUR par femme
- Prise en charge de frais scolaires pour enfants : 62 EUR par enfant
- Achat d'une machine à coudre : 72 EUR
- Camps de santé : 284 EUR par camp

Mention « Projet Bhaktapur »

Vous trouverez des informations sur tous les projets que AEI soutient au Népal sur notre site internet [www.aei.lu](http://www.aei.lu).



Participant<sup>es</sup> à la formation de couture

## Visite du projet de conscientisation pour un accès à l'éducation et à la santé Etat du Chhattisgarh



*Une délégation de membres d'AEI s'est rendue en Inde au mois de novembre pour visiter des projets de développement dans les Etats du Chhattisgarh, Maharashtra, Andhra Pradesh et Telangana.*

Julien Vinciotti (vice-président d'AEI), Françoise Binsfeld (directrice d'AEI) et Déborah Tusch (permanente sensibilisation d'AEI) sont accueillis par le partenaire indien SYM dans leur bureau à Bilaspur. Depuis 2010, SYM met en œuvre un programme de revendication d'accès à l'éducation et à la santé dans 15 villages tribaux des districts de Korba et de Kawardha.



## Village Gangchuwa – Kawardha Cluster

Les Baiga, ethnie au mode de vie traditionnel, demeurent dans les forêts reculées et peu accessibles. Ils vivent principalement de la chasse ainsi que de la cueillette de fruits, de champignons, etc. Encouragés par le gouvernement, ils cultivent désormais les quelques terres fertiles, mais les récoltes sont peu abondantes.

Les femmes Baiga sont célèbres pour leurs impressionnants tatouages qui recouvrent une grande partie de leur corps. Les hommes Baiga, à l'abondante chevelure ramenée en chignon, portent le turban.









La communauté villageoise nous accueille avec enthousiasme et, le chef du village, nous offre des chapeaux traditionnels Baiga. Quatre jeunes femmes exécutent une danse tribale. Elles sont vêtues de leurs tenues traditionnelles : bijoux et colliers fabriqués avec d'anciennes pièces de monnaie et parures en fibres végétales.





Les villageois partagent avec nous les changements positifs depuis l'implémentation du projet en 2010. Ils nous racontent avec grande fierté que leurs enfants sont la première génération qui reçoit une éducation. Néanmoins, la qualité de l'éducation est toujours un problème dû entre autre à un corps enseignant peu qualifié.

Gagner sa vie reste aussi un défi pour ces différents groupes tribaux. Des commerçants se sont installés à proximité de leurs lieux de résidence et leur achètent des produits qu'ils ont récoltés dans la forêt pour un prix dérisoire. Les commerçants revendent ces produits pour le double de leur valeur.

## Village Ramtala – Korba Cluster



Nous avons par la suite une réunion avec les membres du comité scolaire de l'école villageoise. Tous les enfants du village, 47 au total, fréquentent régulièrement l'école. Des cours d'appui et des activités périscolaires sont organisés pour les écoliers. Difficile à imaginer que les parents ignoraient que leur enfant a le droit d'aller à l'école, et ce gratuitement !

Nous visitons par après un petit marché local organisé dans la cour de récréation par les écoliers du village de Kurlupani. Les enfants ont préparé eux mêmes de délicieux plats et sucreries qu'ils vendent sur le temps de midi aux villageois. Ils apprennent ainsi dès leur jeune âge comment tenir un petit commerce et la valeur de l'argent. fb

**Aide à l'Enfance de l'Inde wünsch all senge Frënn,  
Donateuren, Partenaire, Mataarbechter a Memberen  
Schéi Feierdeeg an e gutt neit Joer !**



**SAVE THE DATE**

Aide à l'Enfance de l'Inde feiert d'nächst Joer den 12. an 13. Mee säi  
50. Anniversaire  
am Centre Culturel Trampsschapp um Lampertsbiërg.

Mir invitieren lech lo scho ganz häerzlech op d'Festivitéite vun  
eisem gëllene Jubiläum. De geneeë Programm schécke mer lech  
ugangs nächst Joer.

Dat Evenement ersetzt 2017 den Indësche Basar zu Sandweiler.

## Workshop “Baumwolle - Das weiße Gold”

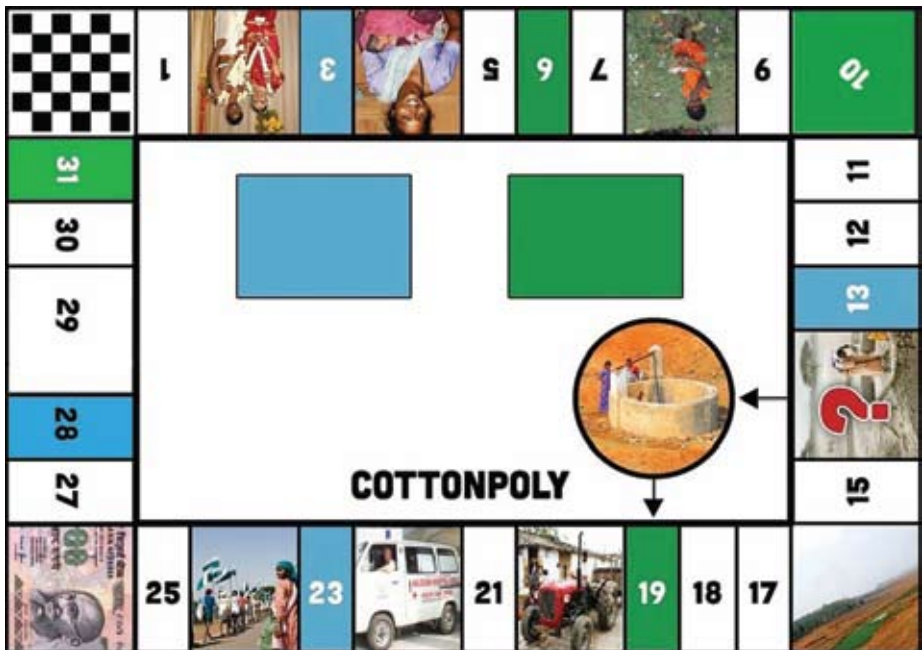
*Seit mehr als 200 Jahren ist Baumwolle ein wichtiger - wenn nicht sogar, der wichtigste - Bestandteil unserer modernen Textilindustrie. Doch was wissen wir über dieses Material, aus dem fast alle unsere T-Shirts und andere Kleidungsstücke hergestellt werden? Was steckt hinter dem Kleidungsetikett „Made in India“?*

In diesem Atelier gehen die SchülerInnen gemeinsam mit einem Mitarbeiter von AEI auf die Baumwollproduktion in Indien ein.

Was ist Baumwolle? Wie wird Baumwolle angepflanzt? Wer profitiert von der Baumwollproduktion? Was hat die Grüne Revolution mit sich gebracht? Was heißt Gentechnik? Was sind Alternativen zur traditionellen Anpflanzung von Baumwolle? Fragen werden aufgeworfen, und gemeinsam versuchen SchülerInnen, Alternativen oder Lösungen zu finden.



In einer zweiten Phase wird die/der Jugendliche in die Haut eines indischen Bauern versetzt. Was pflanzt er an? Baumwolle? Bio-baumwolle? Mischkulturen? Welchen Einfluss haben Klima, Weltmarktpreis und soziokulturelle Gegebenheiten auf seinen Jahresertrag? Kann er überleben und seine Familie ernähren? Ist sein landwirtschaftliches Kleinunternehmen wirtschaftlich tragbar? Wieso? Was trägt dazu bei? Was hindert ihn daran, für seinen Lebensunterhalt zu sorgen?



**Zielgruppe:** Obere Klassen des Sekundarunterrichts (10e-12e und 4e-2e)

**Ziel:** Zusammenhänge und Konsequenzen im Anbau von Baumwolle und deren Verarbeitung kennen lernen und verstehen.

**Dauer:** 2 Schulstunden

**Ablauf:** Nach einer einführenden Powerpointpräsentation wird die/der Jugendliche in die Lage eines indischen Bauern versetzt und muss für seinen Lebensunterhalt sorgen (Spiel: Cottonpoly).





**Un outil moderne pour faire des dons à AEI!**

**Depuis novembre 2013, vous pouvez faire des dons à Aide à l'Enfance de l'Inde (AEI) via votre smart-phone et l'application mobile Digicash. Il suffit pour cela de scanner le code à côté,**

**d'indiquer le montant de votre don et de le valider à l'aide de votre code PIN.**

***Vos dons ou vos ordres permanents sur le compte de notre association sont déductibles de votre revenu imposable si le total de vos dons à des associations reconnues atteint au moins 120 euros par année d'imposition et si vous joignez une copie de chaque virement ou versement à votre déclaration d'impôts.***

***Aide à l'Enfance de l'Inde a.s.b.l.***

compte CCPL LU03 1111 0367 5084 0000  
compte BILL LU47 0024 1016 2230 0000

bureau: 8, bvd Pershing  
L-2323 Luxembourg

tél.: 47 21 55

fax: 26 201 256

email: [aeilux@pt.lu](mailto:aeilux@pt.lu)

homepage: [www.aei.lu](http://www.aei.lu)

Le bulletin d'AEI paraît au moins 4 fois par an.

édité par: Aide à l'Enfance de l'Inde a.s.b.l.  
imprimé par: Imprimerie Schlimé

**Luxembourg-1  
Port Payé  
P/S.310**